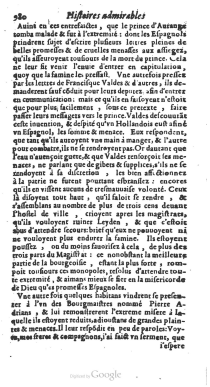
1610 - Paul Marceau - Trésor d’histoires admirables et mémorables - Princeton

Auteurs : Goulart, Simon



980 *Histoires admirables*

Ainsi en ces entrefaictes, que le prince d'Aurange tomba malade & fut à l'extremité : donc les Espagnols redoubrent sujet d'ecrire plusieurs lettres pleines de belles promesses & de cruelles menasses aux affiegez, qu'ils asseuroyent toutefois de la mort du prince. Cela ne leur fit venir l'envie d'entrer en capitulation, quoy que la famine les pressast. Vne autrefois presirent par les lettres de Francisque Valdes & d'autres, ils demanderent sauf-conduit pour leurs deputez, afin d'entrer en communication: mais ce qu'ils en faisoyent n'estoit que pour plus facilement, sous ce pretexte, faire passer leurs messagers vers le prince. Valdes descouurit cette inuention, & despité qu'vn Hollandois eust affiné vn Espagnol, les tomba & menace. Eux respondent, que tant qu'ils auroyent vne main à manger, & l'autre pour combattre, ils ne se rendroyent pas. Or dauant que l'eau n'amenast guerre, & que Valdes renforçast ses menaces, ne parlant que de gibets & supplices, s'ils ne se rendoyent à sa discretion, les bien affectionnez à la patrie ne furent pourtant effraiez: encores qu'ils en vissent aucuns de tres-mauuaise volonté. Ceux là disoyent tout haut, qu'il falloit se rendre, & s'assemblans au nombre de plus de trois cens deuant l'hostel de ville, citoyens apres les magistrats, qu'ils vouloyent ruiner Leyden, & que c'estoit plus d'attendre secours: bref qu'eux ne pouuoyent ni ne vouloyent plus endurer la famine. Ils estoyent poussez, ou du moins fauorisez à cela, de plus des trois parts du Magistrat: ce nonobstant la meilleure partie de la bourgeoisie, estant la plus forte, rompoit toussours ces monopoles, resolu d'attendre toute extremité, & aimer mieux se fier en la misericorde de Dieu qu'en promesses Espagnoles.

Vne autre fois quelques habitans vindrent se presenter à l'vn des Bourgmaistres nommé Pierre Adriani, & lui remonstrerent l'extreme misere à laquelle ils estoyent reduits, adioustant de grandes plaintes & menaces. Il leur respondit en peu de paroles: Voyez, mes freres & compagnons, si faudrà vn ferrement, que

i'espere

Digitized by Google

Informations sur cette page

GenreExemplaire
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton
LangueFrançais
SourcePrinceton (US-NJ), Princeton University Library, Special collections, Goertz 395
Format (largeur x format)8°
CouvertureGenève
Contributeur(s)Vervent-Giraud, Sylvie (révision)
ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton

Informations sur le fichier

Nom original : 1610 Trésor d’histoires admirables et mémorables de nostre temps Marceau Princeton_Page_1001.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 1.07 Mo
Dimensions : 2224 x 3782 px
Fichier créé par Anne Réach-NgôFichier créé le 19/03/2017 Dernière modification le 16/11/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/62658